

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 18492 - 72ÈME ANNÉE

Lutte contre la pauvreté

Des Réunionnais condamnés au pain sec et à l'eau sucrée

Près de la moitié des Réunionnais vivent en dessous du seuil de pauvreté. Derrière cette donnée, ce sont des drames quotidiens. Ils sont le résultat d'un bilan de 70 ans de politiques qui n'ont pas réussi à éradiquer la grande pauvreté de La Réunion.



Près de la moitié des Réunionnais vivent sous le seuil de pauvreté. (photo Toniox)

Dans son édition d'hier, le Quotidien évoque les actions d'une association de Saint-Louis qui cherche à venir en aide aux plus démunis. Elle donne trois illustrations de la grande pauvreté. Un homme qui ne recevait plus ses prestations sociales et qui mangeait du papier journal avec du ketchup. Une personne handicapée qui survivait avec du pain sec et de l'eau sucrée depuis plusieurs semaines. Des retraités qui doivent se débrouiller avec 250 euros par mois. Pour eux aussi le régime alimentaire se rapproche du pain sec et de l'eau sucrée. Autant de situations qui rappellent combien la vie est très diffi-

cile pour une grande partie de la population.

La pauvreté à vie

Nous sommes pourtant en 2016, et depuis 70 ans La Réunion n'est plus une colonie mais un département. Malgré tout, la grande pauvreté est toujours là, et elle est massive. Près de la moitié de la population vit en effet en dessous du seuil de pauvreté. Ce fait est une conséquence du chômage de masse qui touche La Réunion depuis des décennies. Le durcissement des conditions pour

avoir droit à une retraite complète n'arrangera pas la situation. Dans une île où près de 30 % des travailleurs sont au chômage, comment réussir à avoir les 42 années de cotisation ? L'application de cette loi condamne une grande partie de la population à être dans la pauvreté pendant toute sa vie.

Pas au centre des préoccupations

La croissance démographique de La Réunion continue. Elle comptera un million d'habitants au moment où la loi sur l'égalité réelle est censée avoir produit tous ses effets. Or, ce texte ne remet pas en cause les politiques mises en œuvre au cours des 70 dernières années. Elles ont amené près de la moitié de la population sous le seuil de pauvreté. Avec la poursuite d'un tel système, La Réunion comptera 500.000 pauvres dans 15 ans.

L'urgence sociale devrait être au centre des préoccupations d'un texte fixant le cadre de La Réunion pour les 20 prochaines années. Cela voudrait dire créer les conditions pour sortir tous les ans plus de 10.000 personnes de la pauvreté. Depuis 70 ans, aucune mesure n'a jamais réussi à atteindre cet objectif. Pourtant dans le monde, d'autres pays arrivent à faire reculer massivement la pauvreté.

M.M.

Cérémonie au Consulat général de l'Inde

Célébration de l'anniversaire de l'indépendance de l'Inde à La Réunion

L'Inde a célébré lundi dernier son 69e anniversaire de l'Indépendance. À La Réunion, cette commémoration s'est tenue dans les locaux du Consulat général de l'Inde et en présence du nouveau Consul Général M. Sanjeev Kumar Bhati. Le 15 août 1947, le pays accède à l'indépendance après 350 ans de colonisation britannique. Cette accession à la souveraineté s'est faite après une lutte marquée par la résistance non-violente du Mahatma Gandhi. Rappelons que ce pays de plus de 1,25 milliard d'habitants a fortement participé au peuplement de La Réunion. Il connaît aujourd'hui une croissance économique sans précédent et notre île ne peut rester à l'écart des évolutions dans sa région géo-économique.



le Consul Général de l'Inde à La Réunion M. Sanjeev Kumar Bhati

L'Inde est aujourd'hui le deuxième pays le plus peuplé et le septième pays le plus grand au monde par sa superficie. Le littoral indien s'étend sur plus de sept mille kilomètres.

L'Inde est un foyer de civilisations parmi les plus anciens du monde. Celle de la vallée de l'Indus s'y est développée dès 3000 av. J.C. Le sous-continent indien a abrité de vastes empires et est présent sur les routes commerciales dès l'antiquité. L'Inde est depuis 1950 une république parlementaire fédérale, démocratique et laïque.

Géant économique le plus dynamique de la planète

Avec 7,9 % de croissance au 1er trimestre 2016, l'Inde confirme son nouveau rang de géant économique le plus dynamique de la planète selon les données de la Central Statistical Office.

Outre la vigueur de la croissance, d'autres indicateurs confirment cette conjoncture positive. En effet, l'inflation est en recul. Elle a été ramenée à près de 5 % tandis qu'elle avoisinait encore 10 % en 2014. L'objectif du gouvernement est d'arriver à un taux de 4 %.

Les réformes gouvernementales séduisent les investisseurs et donnent confiance à ces derniers. Elles ont notamment permis au pays de grimper à la 16e place des économies les plus compétitives de la planète (ICM). Cet indicateur est calculé par le Forum économique mondial, basé sur plusieurs critères économiques, le système juridique, l'environnement macroéconomique, le système de formation, l'envergure du marché et l'infrastructure.

Le Premier ministre indien Narendra Modi a lancé un vaste plan d'industrialisation nommé « Make in India ». Objectif : doper les investissements étrangers dans l'industrie manufacturière, secteur qui a connu une croissance de 9,3 % sur un an.

Depuis l'indépendance du pays, l'IDH (Indice de Développement Humain) s'est fortement amélioré même si de gros progrès restent encore à réaliser.

La Réunion ne peut rester à l'écart de l'évolution géo-économique

Nos relations commerciales avec ce pays restent marginales. Selon le dernier bilan économique de l'INSEE, les échanges de La Réunion restent centrés sur la France (59 % des importations et 36 % des exportations).

Notre île ne peut pas se tenir à l'écart de l'évolution dans sa région géo-économique. La Réunion doit obtenir les moyens de s'intégrer dans cet ensemble en lui déléguant la compétence de passer des accords avec les pays voisins.

Sanjiv Dinama

Édito

Bon anniversaire à Fidel Castro

Fidel Castro aligne près d'un siècle de vie, dont l'essentiel est fait de combats politiques. C'est une exceptionnelle longévité. Pour cet évènement, les manifestations ont été nombreuses et très élogieuses. Mais, sa vie n'a pas toujours été un long fleuve tranquille. La preuve : on dénombre plus de 600 tentatives d'assassinats perpétrées contre lui sous la conduite des Etats Unis. Il s'est beaucoup sacrifié et son œuvre continue d'inspirer des générations de jeunes révolutionnaires, notamment en Amérique Latine. En réponse, à tous les "gâteaux" d'anniversaires, il a écrit un article, au titre évocateur : "l'anniversaire" qui a été publié vendredi dans la nuit précédant le 13 août.

Dans cet article de circonstance, retenons 2 choses.

Fidel a estimé que le discours de Obama au Japon, à propos des bombes nucléaires larguées sur la population de Hiroshima et Nagasaki, par les Etats Unis, en août 1945, n'était pas à la hauteur de l'évènement historique, 71 ans après. Sûr qu'il aurait aimé entendre un Appel à la Paix, une initiative pour mettre fin aux armes nucléaires ou toutes autres techniques sophistiqués de destruction massive ou quelque chose de cette dimension.

Il n'y a Rien eu qui aurait pu annoncer aux peuples du monde et aux jeunes qu'ils pourront désormais vivre en paix. Il n'est pas déçu Fidel, il dénonce l'hypocrisie de cette grande nation qui donne des leçons à tout le monde, jusqu'à fo-

menter des guerres pour détruire les pays, comme en Irak. Obama a gaspillé 2 mandats et ne sera pas noté comme un grand homme dans l'Histoire.

Quand Fidel s'appuie sur le Japon pour le dénoncer, il éclaire les Cubains pour qu'ils soient toujours vigilants et ne se laissent pas griser par du discours sur la nouvelle entente Cuba-Etats Unis. En effet, Obama n'a pas encore mis fin à l'embargo contre Cuba et n'a pas encore rendu la base de Guantanamo. On se demande bien à quoi a servi son titre honorifique de Prix Nobel de la Paix.

L'autre aspect concerne ses inquiétudes devant les conséquences du changement climatique et leurs impacts sur l'évolution démographique. Pour lui, l'Humanité est en danger. Il met ses espoirs dans les mains des scientifiques les plus brillants pour apporter des réponses à cette question et à d'autres de la même importance.

Malgré la maladie qui le tient éloigné de l'exercice pratique du pouvoir, il est toujours un bon observateur de la vie politique, et écrit assez régulièrement dans le journal du PC cubain.

J.B.

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés
71e année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX
Rédaction
TÉL. : 0262 55 21 21 - FAX: 0262 55 21 29
E-mail : redaction@temoignages.re
SITE web : www.temoignages.re
Administration
TÉL. : 0262 55 21 21 - FAX: 0262 55 21 23
E-mail Avis, Abonnement : avis@temoignages.re
E-mail Publicité : publicite@temoignages.re

L'Inde accorde une subvention de 12,7 milliards de roupies à Maurice

L'Inde soutient le financement de quatre projets à Maurice, dont celui de l'Heritage City et le Metro Express.

Le ministre des Finances indien est venu relancer le projet de métro léger, mais sous une nouvelle appellation : le Metro Express. Le projet coûtera 7,2 milliards de roupies et sera financé à partir de la subvention de 12,7 milliards de roupies octroyée par l'Inde. Pour Pravind Jugnauth, le réseau routier est « sous pression » et la construction de nouvelles routes n'est pas suffisante. D'où la nécessi-

té d'avoir un nouveau mode de transport écologique. Ce système sera doté de terminaux, de places de parking et d'espaces commerciaux... Le projet commencera avec la construction d'une nouvelle gare routière à la Place Victoria.

C'est la plus importante subvention jamais reçue par Maurice d'un autre pays. L'accord a déjà été entériné.

En outre, 1,8 milliards de roupies

seront également affectés au International Convention Center qui se trouvera dans l'enceinte de Heritage City. Ce centre de convention servira à accueillir de grands événements locaux et internationaux.

S.D

Préparation de la conférence de Marrakech

Tournée de mobilisation des acteurs africains de la société civile sur la COP 22

Le pôle Société civile de la 22e Conférence des parties à la Convention-cadre des Nations unies sur les changements climatiques (COP 22), prévue à Marrakech au Maroc, du 7 au 18 novembre prochain, va effectuer dans 12 pays africains, une mission dont l'objectif est d'intensifier la mobilisation des acteurs non-étatiques en vue de susciter leur participation.

La délégation de cette mission, qui va séjourner en Afrique du Sud, au Cameroun, en Éthiopie, au Ghana, au Kenya, au Nigeria, en Ouganda, en République Démocratique du Congo, au Rwanda, au Soudan, au Swaziland et en Tanzanie, tiendra des réunions avec les organisations non gouvernementales, des coalitions et des réseaux d'organisations actives dans la sphère du changement climatique et du développement durable.

Le responsable des activités de la Société civile de la COP 22, Driss El Yazami, a souligné que la participation à la COP 22 de la société civile africaine est essentielle pour plusieurs raisons qui sont entre autres, le rôle majeur joué par la société civile internationale dans le processus d'adoption de l'Accord de Paris sur le climat, le traitement des questions climatiques des pays du Sud, notamment des pays africains et des petites îles à Marrakech et la

résilience au changement climatique qui requiert des actions aux plans international, régional et local.

L'un des objectifs du pôle Société civile de la COP 22 est non seulement d'accroître la sensibilisation et de susciter les actions des acteurs non étatiques sur les questions environnementales, mais aussi de nouer de solides partenariats avec la société civile internationale.

Cette mobilisation repose sur un plan de long terme visant à appuyer structurellement le développement d'une partie de la société civile engagée et déterminée à résoudre les questions environnementales, particulièrement celles liées au changement climatique après la COP 22.

La première phase de cette mission qui démarre en cette fin de semaine, a été élaborée en collaboration et avec le soutien du ministère marocain des Affaires étrangères et de la

Coopération.

L'Accord de Paris adopté à la COP 21, le 12 décembre 2015, par l'ensemble des 195 délégations présentes, est le premier accord universel sur le climat. Sa signature est possible au siège des Nations unies à New York du 22 avril 2016 au 21 avril 2017. 177 États l'ont déjà signé.

Il n'entrera en vigueur que lorsque 55 pays responsables ensemble d'au moins 55 pour cent des émissions de gaz à effet de serre l'auront ratifié. A la date du 5 août courant, seuls 23 pays avaient déposé leur instrument de ratification.

L'Accord prévoit de contenir le réchauffement climatique « bien en dessous de 2 °C par rapport aux niveaux préindustriels » et si possible de viser à « poursuivre les efforts pour limiter la hausse des températures à 1,5 °C ».

Maurice

Le petit garçon qui voulait attraper le vent (11)



Dessin d'un monstre.

-C'est le Penseur qui se fourvoie. Les mouettes sont ses idées qui lui dévorent la cervelle. Triste individu.

-Vous avez une sacrée collection de bizarreries, ici. Et, eux, là, qui dansent ? »

Le garçon montrait sept oiseaux déplumés et mal en point qui piaillaient.

« Ils se disputent un cadavre. C'est la ronde des péchés capitaux, vois-tu !

-Ben... Et là, c'est quel vice ?

-Oh, celui-là, ce n'est pas un homme, c'est un diable qui se dévore par désœuvrement. Ça arrive... Et nous aussi, nous arrivons : au Scriptorium. Je vous précède. »

Ils pénétrèrent dans un bâtiment de bric et de broc, tout de guingois qui n'offrait aucune ouverture sur l'extérieur, ni portes secondaires, ni fenêtres. Il faut dire que la vue environnante n'était guère plaisante. Et au-devant des marches qu'ils descendaient, Titivillus écartait la foule de petits diables qui se pressait pour l'accueillir, en jetant des : « Arrière, merdaille, valetaille, crapaudaille ! Du fumier, voilà ce que vous êtes, voilà ce que vous fûtes ! Retournez en fumier ! » Au sous-sol, il se dirigea vers une grande table carrée, encombrée de

volumes et de poussière, il ouvrit un registre monumental dont il se mit à feuilleter les pages pour finir par les parcourir du doigt.

« Il n'y a pas grand-chose sur le registre...

-Regardez bien, insista Firmin.

-Merci, je vois bien, mais je n'y vois pas inscrit ton nom... Firmin... Firmin ?... Je me demande ce que vous faites-là », dit-il en se tournant vers le garçon et son chien.

Il parut réfléchir : « Vous ne seriez pas par hasard des espions de Dieu ?...

-Je suis sûr que vous avez mal regardé, fit Ti-Jean, qui sortait son jeu de cartes : mon péché, c'est le jeu, voyez-vous ! Une petite partie, ça vous tente ?

-Pourquoi jouer, puisque de toute façon je vais gagner ?...

-Vous n'êtes pas cap, vous avez peur de perdre... Voilà, j'ai trouvé : vous êtes un couard !

-Je suis à toi à l'instant... Chauffe-moi la place, freluquet ! »

Le démon arrêta du geste un diable messager : « Eh, toi, l'Idiot de Service, fais venir Sa Majesté, il y a un jeune intrus, accompagné d'un canidé renifleur, dont on ne sait que faire. (Puis, se retournant vers l'enfant, dit) C'est une idée, ça, jouer aux cartes... pour patienter. Et on va parier gros, comme ça, d'ici la

venue de Satan, tu auras l'occasion de pêcher bien grassement, et on saura à quelle sauce on te mijotera. -Je bats les cartes, tu coupes, dit Firmin.

-C'est ça. Je vais t'éclater ! »

Et la partie commença. Le garçon n'y connaissait pas grand-chose, au poker, les cartes bénies savaient pour lui. Il remporta la première manche. « La chance », se gaussa le démon, « la chance... Mais la chance, on sait ce que c'est : c'est comme le vent, ça tourne !... Une deuxième partie. Que veux-tu parier ?...

-Si je gagne, tu libères toutes les fautes de ces sacs-là.

-Comme tu veux. Ce sont des fautes d'élèves... Contre ton âme, dis-tu ? C'est d'accord. De toute façon, je vais t'écraser ! La pâtée, la pilée ! Tu vas pleurer ta mère ! »

Et la partie recommença...

Quand Grand Diab arriva, Titivillus était vert. Il avait perdu plus que de raison, ayant la rage de jouer.

« C'est toi, s'indigna le chef des Démons, poings sur les hanches, qui saute dans la bouche des gens, petite fripouille mauricienne ? (Il regardait Firmin). Et c'est à toi, ce clébard qui essaie de croquer les fesses de mes diables qu'il prend pour des poulets grillés ? »

Il tenait le canidé qui jappait entre ses deux griffes.

« Tourniquet, au pied ! »

Le Prince des Ténèbres se tourna vers Titivillus, petit démon de seconde zone, matricule 5840.

« Et puis c'est quoi, ce souk !? On m'apprend qu'il y a une foule d'anciens damnés devant les portes qui s'apprêtent à sortir, avec leur formulaire de rachat. TU ME RÉPONDS QUOI, À ÇA, FACE DE NAVET SCROFULEUX ???

(Suite au numéro de vendredi...)

Jean-Baptiste Kiya

Oté

Kome i di : la lang é la kultur kréol rényonèz la pa fé pou l'shien !

Domin sé la rantré l'ékol é konm shak ané nana touzour in bann késtyon k'i rovien alé oir ou i pans sa sé dé problèm réglé é arshi-réglé, mé ou i apèrsoi ké non. Ou i apèrsoi, nana lo diskour ofisyèl, sak ou i antann dan la boush bann moun otorizé sansa sak ou i pé lir dann bann tèks ofisyèl épi nana lé z'ot diskour k'i vien pou polué lo diskour ofisyèl.

Nana biensir la késtyon l'ané éskolèr, nana la késtyon bann program, épi konm touzour nana la késtyonn l'ansègnman biling donk koman ansèrv osi lo kréol rényoné dann in bon l'édikasyon nasyonal. Lé vré sa i poz problèm é pa arienk dopi yèr, ou dopi avan-yèr. In amontrèr la di amoin, souvan dé foi son pti pé d'san i bouy. Pou kosa ? Pars selon li lo kréol rényoné nana in sanblan lo rokonésans, mé dann la réalité i trète pa li konm in lang a par antyèr - mé plito konm in lang antyèrman a par !

Poitan, zot i koné lo kréol rényoné lé rokoni konm in lang ofisyèl pou la Républik, konm lo Kors, lo Bréton, la lang d'Oc épi in gran kantité la lang ankor. Donk i fo donn ali son plas dann la Républik, é i pé donn ali son plas dann l'édikasyon la Républik ! I fo konsidèr ali konm in bon z'outiy pou aprann in bonpé la konésans, konm pou rouvèr nout l'éspri dsi la kultur rényonèz é pètète plis ankor. Sa in n'afèr sinp ké mi di la !

Alé oir zanbèk i mank pa, é bann z'anbèk pozé par l'édikasyon nasyonal èl mèm é par tout inn bann lé pa respèktyé pou nout lang é pou nout kultur sa sé in n'afèr k'i plé pa nou ditou. Fransé, ni respèkt aou ! Kiltir fransèz ni ador aou ! Mé ni doi dir la lang é la kiltir rényonèz, sa lé pa fé pou l'shien !

Justin

« Z'afèr kabri i agard pa mouton ! » - In kozman po la rout

Sa in bon kozman. Mé kosa li vé dir ozis ? Mi pans i done anou lo konsèy : la pa bézoin okip nout voisin, sansa demoun ni koné. Okipé ? Sé mèl aou dé shoz k'i rogard pa ou. I vé pa dir si out voisin la bézoin kou d'min i fo pa donn ali kou d'min. I vé pa dir, i fo dévir lo do avèk la solidarité, I vé pa dir non pli si in moun lé dann danzé la pa bézoin ède ali sort dann son l'anbara. Pars moin la romarké, asé souvan, désèrtin moun i kashyète z'ot mank solidarité déyèr lo kozman an-o la mé si ou i ékout azot bien zot i koné tout z'afèr i konsèrn in moun. La di – la fé, sa in n'afèr zot i yèm. Arzout èk sa bann z'afèr souvan dé foi lé pa bon pou savoir, lé pa bon pou fané. In zour si mi antann in moun i di li vé fé z'ami avèk demoune, mé li vé pa ladi-lafé, moin lé pou dira li : dizon li la fine gingn lo match avann avoir zoué... sof si sé in vré l'amityé, mé sa lé rar final de kont. Alé ! Dsi so bon kozman, ni artrouv pli d'van !